



NOUVELLE RUBRIQUE

Deux vendredis par mois, retrouvez notre nouvelle rubrique consacrée aux artistes de la région et à leur lieu de travail. «Dans l'atelier de...» entrera dans «l'antre» de création de peintres, comédiens, musiciens ou plasticiens.

LE MAG

DANS L'ATELIER DE... Charlotte Nordin, céramiste établie depuis une année à Trélex.

«En céramique, vous êtes dans le dense»

TEXTE CÉCILE GAVLAK
PHOTOS ALEXIS VOELIN

Des traces de terre recouvrent le sol de son atelier. «C'est étrange d'accueillir quelqu'un ici», reconnaît Charlotte Nordin en ouvrant la porte de son antre. «C'est un endroit intime...»

C'est que son rapport à la terre ne s'arrête pas sur le seuil de cette petite pièce adjacente à la maison où elle vit, sur les hauts de Trélex. «Je ne dissocie pas la terre mère de celle que je manipule», lance-t-elle. Sa pratique commence bien en amont: la méditation ou le yoga précèdent l'ouvrage. «En céramique, vous êtes dans le dense, vous ne pouvez pas vous éparpiller. Vous devez être là, vous n'avez pas le choix. Après une matinée dans l'atelier, je suis vidée.» L'eau, diluée avec la poudre, le feu pour la cuisson, l'air et bien entendu la terre: les quatre éléments sont réunis. «C'est la vie» résume-t-elle à propos de son savoir-faire.

Un art qui s'impose

Charlotte Nordin est venue à la céramique à 18 ans, après une période de remise en question, «une de ces crises existentielles, fondamentales dans une vie». La Charlotte Nordin de l'époque venait d'interrompre une formation de dessin technique à Florence, en Italie. «C'est une formation rigoureuse où j'ai appris des techniques au fusain et à l'huile. Mais j'étais très impulsive à l'époque, cette approche de l'art ne collait pas à ma créativité», raconte-t-elle. Au bout d'un an d'apprentissage, elle regagne sa Suède natale pour passer l'été.

«Je devais commencer une école de haute couture, à Paris. Mais tout à coup, j'avais besoin de calme. Je suis née en Suède, j'ai grandi à Strasbourg, j'étais déjà



Avec des moules en plâtres et à la main, Charlotte Nordin tente de représenter les énergies entre les éléments naturels, des phénomènes qui l'intriguent.

souvent repartie de zéro. J'ai donc annulé l'école parisienne et trouvé un petit boulot dans un EMS à Stockholm.» Puis, elle découvre la céramique dans des cours du soir et expérimente le tour pour la première fois. «C'était tellement incroyable de prendre une boule de terre difforme dans les mains et d'avoir un contact immédiat pour créer quelque chose. La matière me répondait», s'exclame-t-elle. C'était décidé, ce serait la céramique. Du gardien-

nage dans la boutique d'une céramiste lui permet de passer des journées entières à s'entraîner: «Je tournais, tournais, tournais... La céramique c'est refaire, toujours recommencer, il faut être persévérant.» Puis, l'école préparatoire à l'Université de Stockholm et la Haute école d'art et de design à Genève complètent sa formation.

La porcelaine, «or de la céramique»

Dans l'un de ses travaux en cours, Charlotte Nordin utilise la porcelaine pour créer une sorte de voile sur les éléments de la nature qu'elle représente. «On surnomme la porcelaine, l'or de la céramique», relève-t-elle en manipulant cette poudre diluée avec une louche. «Les particules sont très liées, c'est pourquoi cette matière est plus fine que la faïence.» Elle recouvre délicatement

la porcelaine de modelage avec de la porcelaine de coulage, au pinceau.

Au mur de l'atelier, des dessins de serpent sont accrochés, ce sont des esquisses qu'elle a réalisées pour «Essensnake», œuvre qu'elle exposera bientôt à la Galerie de l'Hôtel de Ville d'Yverdon. Le dessin est resté présent: «En céramique, on réfléchit aux volumes. Parfois, lorsqu'on bute sur quelque chose, le dessin permet de prendre conscience d'un nouveau paramètre. Pour réaliser une pièce je passe forcément par le dessin à un moment ou à un autre.» Et naissent des oiseaux en cage, d'autres perchés sur des monticules ou les composants d'un immense serpent. ◉

INFO+

Plus de renseignements sur: www.charlottenordin.ch

SON ENGAGEMENT POUR LA CÉRAMIQUE

Charlotte Nordin a reçu le Prix artistique de la Ville de Nyon en 2010. Berceau de la porcelaine, Nyon a connu pendant des années la triennale de la porcelaine, initiée par Edouard Chapallaz. «C'est un symbole pour moi», explique Charlotte Nordin. Je vis dans la région de Nyon où la céramique est historique et je travaille à Carouge, à la fondation Bruckner, où la céramique est historique. Il y a un potentiel à faire vivre. Le parcours céramique carougeois, pour lequel je collabore, est le répondant à la triennale de Nyon. Il accueille des spectateurs du monde entier, mais il y a encore du chemin à parcourir pour faire connaître la céramique expressive contemporaine, laquelle n'est pas forcément de la poterie.» C'est aussi pour faire connaître cet art que Charlotte Nordin a intégré l'Association Céramique Suisse. ◉



Les principales sources d'inspiration de Charlotte Nordin sont la forêt et les éléments naturels.

«En céramique vous ne pouvez pas vous éparpiller. Vous devez être là, vous n'avez pas le choix. Après une matinée dans l'atelier, je suis vidée»

CHARLOTTE NORDINE ARTISTE

SON OBJET FÉTICHE

Un livre de pensées

Au-dessus de l'établi de Charlotte Nordin, trône un petit livre rouge: «En Tankebok», ce qui signifie en suédois «livre de pensées». «C'est un cadeau de ma grand-mère maternelle avec qui j'ai une relation très profonde. Quand elle a déménagé de la région parisienne à Crans-Montana en Valais, elle nous a donné

des livres. Il y avait celui-ci, qui date de 1924. Souvent, je l'ouvre au hasard et la phrase que je lis correspond à la situation du moment.» Elle ouvre le petit livre et traduit les mots en direct: «Quand une injure a été pardonnée même si elle a été profondément dans le cœur, c'est le signe d'une grande âme.»

